

VENDREDI DE LA XXVI^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Ba 1, 15-22

Au Seigneur notre Dieu appartient la justice, mais à nous la honte sur le visage comme on le voit aujourd'hui : honte pour l'homme de Juda et les habitants de Jérusalem, pour nos rois et nos chefs, pour nos prêtres, nos prophètes et nos pères ; oui, nous avons péché contre le Seigneur, nous lui avons désobéi, nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, qui nous disait de suivre les préceptes que le Seigneur nous avait mis sous les yeux. Depuis le jour où le Seigneur a fait sortir nos pères du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, nous n'avons pas cessé de désobéir au Seigneur notre Dieu ; dans notre légèreté, nous n'avons pas écouté sa voix. Aussi, comme on le voit aujourd'hui, le malheur s'est attaché à nous, avec la malédiction que le Seigneur avait fait prononcer par son serviteur Moïse, au jour où il a fait sortir nos pères du pays d'Égypte pour nous donner une terre ruisselant de lait et de miel. Nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, à travers toutes les paroles des prophètes qu'il nous envoyait. Chacun de nous, selon la pensée de son cœur mauvais, est allé servir d'autres dieux et faire ce qui est mal aux yeux du Seigneur notre Dieu.

Psaume 78 (79), 1-2, 3-4a.5, 8-9acd

R/ Pour la gloire de ton nom, Seigneur, délivre-nous !

- Dieu, les païens ont envahi ton domaine ; ils ont souillé ton temple sacré et mis Jérusalem en ruines. Ils ont livré les cadavres de tes serviteurs en pâture aux rapaces du ciel et la chair de tes fidèles, aux bêtes de la terre.
- Ils ont versé le sang comme l'eau aux alentours de Jérusalem : les morts restaient sans sépulture. Nous sommes la risée des voisins, Combien de temps, Seigneur, durera ta colère et brûlera le feu de ta jalousie ?
- Ne retiens pas contre nous les péchés de nos ancêtres : que nous vienne bientôt ta tendresse, car nous sommes à bout de force ! Aide-nous, Dieu notre Sauveur, délivre-nous, efface nos fautes, pour la cause de ton nom !

Lc 10, 13-16

En ce temps-là, Jésus disait : « Malheureuse es-tu, Corazine ! Malheureuse es-tu, Bethsaïde ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que leurs habitants auraient fait pénitence, avec le sac et la cendre. D'ailleurs, Tyr et Sidon seront mieux traitées que vous lors du Jugement. Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non, jusqu'au séjour des morts tu descendras ! Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. »

+

Maison de retraite, Saverne, vendredi 6 octobre 2017

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Malheureuse es-tu, Corazine ! Malheureuse es-tu, Bethsaïde ! » Jésus est-Il un prophète de malheur ? Il ne souhaite le malheur de personne... Mais Il constate que ces villes, dans lesquelles Il est passé, ont elles-mêmes choisi leur malheur, parce qu'elles ne L'ont pas accueilli, elles n'ont pas reconnu en Jésus leur Sauveur, malgré les miracles qu'Il y avait accomplis.

En proclamant leur malheur, Jésus dit en fait Sa propre douleur – et c'est surtout cela que nous voulons voir, en ce premier vendredi du mois où nous honorons Son Cœur. Un Cœur rempli d'amour, rempli de tendresse, et donc très sensible à notre détresse. Jésus ne Se résout pas à l'idée que certains se perdent. Il en souffre, et Il est allé jusqu'à donner Sa vie pour nous éviter ce malheur.

Mais il reste à chacun de nous une mission importante : nous devons accepter cet amour, il nous faut accueillir ce don de Sa part, il nous faut Lui donner vraiment notre foi et notre amour pour répondre à Son amour. Alors seulement nous serons dans la joie du Salut.

En cette Eucharistie, redisons donc notre amour à Jésus, pour consoler Son Cœur de tous les refus qui Le peinent. Portons dans notre prière tous ceux qui nous sont chers, mais aussi tous ceux qui ne connaissent pas Jésus, ceux qui ne croient pas encore en Lui. Avec confiance et avec humilité, prions qu'une multitude parvienne un jour à la joie du Ciel : car c'est à cette joie que Jésus nous appelle, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +